

appeared in

AFTER PARIS - 13.11.15 : CONFLITS, EXODES, ATTENTATS. NOTES ET ANALYSES DE CHERCHEURS DU MONDE ENTIER,
par Collectif sous la direction de Pierre Musso. Paris : Editions Manucius, 2016. pp. 20ff.

Pouvoir de la terreur

Marc CHOPPLET – Fellow de l’Institut d’Etudes Avancées, Nantes

La violence a toujours « de bonnes raisons » pour justifier l’injustifiable. Les attentats récents ne dérogent pas à la règle. Il s’agit d’une guerre par procuration : des jeunes, vivants en Europe, téléguidés à distance pour tuer d’autres jeunes considérés comme des boucs émissaires d’une violence d’Etat. Les cibles ne sont plus des lieux de pouvoir mais l’espace public urbain. Des lieux de communication et de mélange, mais aussi de passage et d’anonymat qui brusquement se transforment en lieux de terreur puis de rassemblement, de résistance et de mémoire.

Le message est apparemment clair : au « vivre ensemble » s’oppose le refus des autres et de la différence. C’est le temps de la désespérance vis-à-vis du présent et de la vie. Et cette terreur vit des médias qui en multiplient l’image se nourrissant de la mort en direct.

Ce pouvoir de la terreur peut-il être une stratégie guerrière ? Non, tout au plus un engagement suicidaire dans une guerre psychologique qui ne peut se gagner et qui ne cherche aucune solution d’avenir.

The power of terror

Marc CHOPPLET - Fellow of the Institute of Advanced Studies, Nantes

Violence always has "good reasons" to justify the unjustifiable. Recent attacks do not deviate from the rule. It is a proxy war: young people, living in Europe, steered by remote control to kill other young people considered scapegoats of state violence. Targets are no longer places of power but urban public space. Places of communication and of mixing, but also of passage and anonymity that suddenly turn into places of terror, and subsequently of gathering, resistance and memory. The message is apparently clear: to "living together" is opposed the refusal of others and of difference. It is a time of despair with regard to the present and with regard to life. And this terror lives from the media that multiply its image and thrive on the live telecast of death.

Can this power of terror be a war strategy? No, at most it can be a suicidal commitment in a psychological war that can not be won and which seeks no solution for the future.